www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 3 · avril 2024
Huit numéros par an

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Liban : une vie joyeuse dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

Chers amis,

J'écris cette lettre sur le chemin du retour du monastère de la Sainte Croix à Assise. 25 sœurs allemandes y vivent strictement cloîtrées, à proximité immédiate du sanctuaire de Saint François. Deux « sœurs extérieures » s'occupent des hôtes et gèrent les affaires courantes, les autres ne quittent pas le couvent. A l'exemple de Sainte Claire, elles vivent dans la réclusion, la pauvreté, l'obéissance et la chasteté.

Pourquoi des jeunes choisissent-ils un tel mode de vie ? Pourquoi l'Église valorise-t-elle et promeut-elle un mode de vie qui semble si coupé du monde ?

Ce mode de vie, lit-on dans le Catéchisme, représente « une "consécration plus intime", qui s'enracine dans le baptême et constitue un abandon total à Dieu ». Sous la motion de l'Esprit Saint, les hommes « se proposent de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout et, poursuivant la perfection de la charité au service du Royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir » (n° 916). En même temps, « les conseils évangéliques de chasteté vouée à Dieu, de pauvreté et d'obéissance, o étant fondés sur les paroles et exemples du Seigneur, […] constituent un don divin que l'Église a reçu de son Seigneur et que, par sa grâce, elle conserve toujours » (*Lumen Gentium*, n° 43).

« Les sœurs contemplatives sont des signes vivants que nous avons notre citoyenneté dans les cieux. »

Les sœurs contemplatives, en réduisant leurs contacts avec le monde extérieur, renoncent à des choses précieuses et bonnes afin d'avoir plus de temps et de place pour Dieu et les personnes pour lesquelles elles prient. Elles façonnent leur vie dans l'attente nuptiale de la venue du Christ et témoignent auprès de tous les hommes par toute leur existence : « Le peuple de Dieu n'a pas ici-bas de cité permanente. » De cette façon, elles manifestent « aux yeux de tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce temps, attestent l'existence d'une vie nouvelle et éternelle acquise par la Rédemption du Christ, et annoncent enfin la résurrection à venir et la gloire du Royaume des cieux » (*Lumen Gentium*, n° 44). Par leurs prières d'intercession et leurs sacrifices, elles présentent à leur Époux bien-aimé les détresses et les besoins des gens. Elles sont si proches d'eux dans leur cœur, et pourtant elles sont des signes vivants du fait que nous avons notre citoyenneté dans les cieux (cf. Ph 3, 20) et que nous devons penser aux réalités d'en haut (cf. Col 3, 2).

C'est parce que des siècles d'expérience montrent avec certitude que ce mode de vie rend un service inestimable à l'Église et au monde, que nous vous invitons à vous joindre à nous pour soutenir les sœurs contemplatives du monde entier, dans la gratitude et la reconnaissance.

Pour la célébration de Pâques de cette année, mystère central de notre foi, je vous souhaite d'être touché en profondeur et de recevoir la bénédiction de Dieu.
Cordialement,

Père Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

Ma vocation, c'est l'amour

Le couvent des Carmélites du diocèse de Moramanga à Madagascar a été fondé en 2013. Une partie du couvent a été construite grâce à votre aide. Mais il manque encore quelque chose d'important...

La « célébration des noces » au Carmel : des vœux temporaires et des vœux perpétuels.

Pour Mgr Rosario Vella, le couvent est « le centre spirituel » de son diocèse. Il explique : « Nous sommes très actifs ici, mais sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. La prière des sœurs nous est d'un grand secours. Je viens souvent au couvent, et j'y puise beaucoup de force, comme beaucoup d'autres prêtres, religieux et laïcs. »

Il est impressionné par le témoignage des carmélites : « Leur vie quotidienne est très stricte, et elles manquent souvent de l'essentiel, mais elles vivent de l'Évangile dans une grande joie. »

De nombreux fidèles demandent aux sœurs de prier pour eux ou leur parlent de leurs problèmes. Sœur Marie, la prieure, rapporte : « Beaucoup reviennent remercier le Seigneur des grâces qu'ils ont reçues. »

Il y a actuellement 18 sœurs qui vivent dans le couvent, et d'autres jeunes femmes se sentent appelées. L'une d'entre elles, Ontsa, déclare : « Mon désir de devenir un jour Carmélite a commencé lorsque j'ai lu "Histoire d'une âme" de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je prie beaucoup le Seigneur de m'accorder l'accomplissement de ce rêve. Quand je vois les sœurs, je voudrais devenir comme elles. Je voudrais pouvoir dire, comme Sainte Thérèse : "J'ai trouvé ma vocation, ma vocation c'est l'amour. Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'amour." »

La prière contemplative – demeurer silencieusement en présence de Dieu.

La prieure nous demande de l'aide : « Ce sont des âmes qui aspirent à se consacrer à Dieu et à servir l'Église dans la vie contemplative. Mais nous avons besoin d'agrandir le bâtiment pour accueillir les jeunes sœurs en formation. »

Il manque encore CHF 51'400 pour que ces jeunes femmes puissent répondre à l'appel de Dieu. Qui veut bien participer aux travaux ?

SOS du « petit colombier de la Vierge » de Prague

À Prague, la capitale tchèque, se trouve également un "petit colombier de la Vierge", comme Sainte Thérèse d'Avila appelait les couvents qu'elle fondait. Neuf Carmélites et une postulante de 23 ans y vivent actuellement.

Elles remercient Dieu pour votre soutien !

Travail acharné sur la rénovation du couvent

La crise générale a durement frappé les sœurs : en 2019 – peu de temps avant le début de la pandémie – elles ont déménagé à l'extérieur de la ville, dans leur nouveau couvent encore en cours de rénovation, car elles manquaient d'espace et étaient gênées par le bruit de la grande ville. Mais entre-temps, les prix de l'énergie ont fortement augmenté. Rien que le coût du gaz a triplé. Il était déjà difficile pour les sœurs contemplatives de subvenir à leurs besoins, mais maintenant elles sont encore plus dépendantes de notre aide.

Nous leur avons promis CHF 6'730. Elles promettent de prier pour tous ceux qui les aideront.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Elles conduisent les gens au Christ

Des novices dans leur salle de cours.

Les « Filles de Sainte Anne » de Ranchi, dans l'est de l'Inde, se réjouissent de leurs nombreuses vocations. Elles comptent actuellement 60 jeunes novices, toutes issues de minorités ethniques défavorisées.

Sœur Prabha Xalxo, la maîtresse des novices, déclare : « Nos origines nous aident à mieux comprendre les gens. Notre mode de vie est très simple et dépouillé. Nous pouvons donc facilement cohabiter avec tout le monde. Nous partageons les joies et les peines des gens, leurs bonheurs, leurs malheurs et leurs souffrances et nous les accompagnons. Notre but est de les conduire au Christ. »

La congrégation a été fondée en 1897 par quatre jeunes femmes « Adivasi », c'est-à-dire qu'elles appartenaient à des ethnies locales socialement très défavorisées. Elles voulaient proclamer la Bonne Nouvelle du Christ et ont adapté leur mode de vie et leur tenue vestimentaire aux coutumes locales. Alors que les missionnaires étrangers risquent souvent d'être expulsés en cas de persécution religieuse, il fallait des sœurs autochtones qui restent parmi leur peuple.

Elles allument une bougie, symbole du Christ, lumière du monde.

« C'est par une très grande grâce de Dieu et grâce au sacrifice de nos fondatrices que notre congrégation peut aujourd'hui témoigner avec force du Christ. Les premières sœurs ont escaladé pieds nus des montagnes escarpées et ont traversé des vallées, des jungles denses et des forêts, affrontant des animaux sauvages et devant traverser des rivières. Par l'éducation, elles ont surtout aidé les enfants, les adolescents et les femmes à renforcer leur vie de foi », explique Sœur Prabha. À ce jour, les sœurs aident tout le monde sans distinction.

Cette année, nous soutenons à hauteur de CHF 24'400 la formation des 60 jeunes filles qui veulent se consacrer pleinement à Dieu et aux pauvres. Aidez-les à se préparer à amener les gens au Christ !

Elles travaillent pour l'amour de Dieu

Installées à Guasimal (Cuba), quatre « Missionnaires de Jésus Verbe et Victime » sont au service de 9'000 personnes dans huit paroisses.

Leur congrégation s'est donnée pour mission d'assister les fidèles qui vivent dans les régions les plus difficiles et les plus reculées, où il y a peu de prêtres.

« Chantez au Seigneur un chant nouveau » (Psaume 97).

« Pour toi ils exultent, ceux qui aiment ton nom » (Psaume 5, 12).

Sœur Veronica aime les personnes qui lui sont confiées : « Malgré leur pauvreté, les gens d'ici sont très amicaux et joyeux. Ils sont remplis d'espérance et ressentent le besoin d'expérimenter l'amour miséricordieux de Dieu et de connaître le Dieu qui est et a toujours été auprès d'eux. Lorsque nous sommes confrontées à des situations difficiles, nous tournons notre regard vers le Seigneur crucifié et lui demandons la grâce et la force de continuer cette belle œuvre. »

Comme les sœurs accomplissent leur mission avec pour seule rémunération l'amour de Dieu, nous aimerions, cette année encore, contribuer à hauteur de CHF 3'740 à leur subsistance. Voudriez-vous nous aider ?

Discrètement au service de l'Eucharistie

Bénin : Une jeune novice préparant des hosties.

Croatie : La découpe est un travail de précision.

« Nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut », prie le prêtre dans la première prière eucharistique. Il va sans dire que le pain et le vin qui sont transformés en saint corps et en sang précieux du Seigneur doivent être produits avec un respect particulier.

Les hosties destinées à la messe sont généralement confectionnées par des religieuses dans le silence et la prière. Cette activité est non seulement parfaitement compatible avec la vie monastique, mais elle rend également un service important à l'Église locale, car les paroisses ont besoin d'hosties pour célébrer l'Eucharistie, qui est la source et le centre de la vie de l'Église.

La cuisson et la découpe des hosties nécessitent beaucoup de doigté et un soin extrême. Les hosties, qui sont fines, ne doivent pas se casser et doivent avoir juste la bonne consistance. Des machines simplifient certaines étapes du processus de fabrication. Cependant, les monastères disposent souvent d'un matériel déjà très ancien, si bien que le travail est laborieux et lent. Les sœurs risquent même parfois de s'électrocuter en raison de la vétusté des câbles. Les bénédictines d'Umoji au **Nigeria** nous ont également avoué qu'elles devaient souvent renoncer à se reposer, sauter certains repas ou même manquer une partie de la Liturgie des Heures pour accomplir leur travail. Nous avons pu les aider en leur offrant une nouvelle machine à cuire les hosties.

Au cours des dix dernières années, nous avons pu aider des monastères du monde entier en fournissant 80 machines à cuire et découper les hosties. Récemment, les Sœurs Missionnaires de l'Eucharistie, une congrégation fondée au **Guatemala** en 1975, nous ont également demandé de l'aide. Leur engagement consiste tout particulièrement à faire en sorte que Jésus soit de plus en plus aimé dans la Sainte Eucharistie. C'est pourquoi elles pratiquent l'adoration eucharistique. En même temps, elles sont aussi au service des pauvres et s'occupent des personnes âgées et des femmes victimes de violence domestique. Pour subvenir aux besoins de leur communauté, deux sœurs cuisent 10'000 hosties par jour, du lundi au vendredi, dans leur maison mère de Sololá. Avec leur vieille machine, c'est un travail difficile. Cependant, la demande est forte : des commandes leur proviennent de plusieurs diocèses de ce pays d'Amérique centrale. Les sœurs aimeraient augmenter la production à 25'000 hosties par jour, soit un demi-million par mois.

République démocratique du Congo : Le besoin d'hosties est grand.

Par votre don, non seulement vous aidez les sœurs à gagner leur vie, mais vous garantissez également que les Églises locales disposent de suffisamment d'hosties pour la célébration de la messe. S'il vous plaît, aidez ces religieuses qui se mettent discrètement au service de l'Eucharistie !

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Une vie pour le ciel

Grande joie : le Cardinal Vinko Puljic visite le monastère.

Cette année, les Clarisses de Brestovsko célèbrent le 35ème anniversaire de la fondation de leur monastère – notamment grâce à votre aide. Ce monastère de Clarisses, jusqu'à présent le seul de Bosnie-Herzégovine, ne cesse d'attirer des jeunes femmes.

Pour Sœur Hijacinta Batinić, c'est un miracle que le couvent n'ait pas été endommagé pendant la guerre de Bosnie de 1992-1995 et que les sœurs n'aient pas eu à le quitter « un seul instant ». En raison de la présence des Clarisses, de nombreux habitants de la ville se sont également sentis en sécurité et sont restés. Pour l'abbesse, il ne fait aucun doute que cela est dû à l'intercession de Sainte Claire et de Saint François d'Assise. Cela lui rappelle un épisode de la vie de la fondatrice de son ordre : lorsque les Sarrasins envahirent Assise en 1240 et s'approchèrent dangereusement du monastère, Sainte Claire brandit le Saint-Sacrement et se réfugia dans la prière auprès du Seigneur. Et les assaillants prirent la fuite.

Les Clarisses mènent une vie stricte de prière et de pénitence. Elles vivent cloîtrées, ne quittant donc leur monastère qu'en cas de besoin, et suivent le Christ dans une extrême pauvreté. Sœur Hijacinta explique : « La source et la force de notre vie sont l'Eucharistie, la Liturgie des Heures, la prière personnelle et les sacrements. Chaque jour, nous sommes en adoration eucharistique pour l'Église, pour les besoins du monde, pour la paix, et surtout pour les vocations sacerdotales et religieuses. » Les sœurs interrompent même à minuit leur sommeil pour prier.

Bien qu'une telle vie soit difficile, elle attire les jeunes femmes. Sept des douze sœurs ont moins de 40 ans, et il y a actuellement deux postulantes. Sœur Hijacinta déclare : « Quand Dieu appelle quelqu'un à ce mode de vie, il lui donne aussi la grâce de le vivre avec joie. Qui a la vocation ne se sent pas restreint, mais se sent plus libre au sein du cloître que dans le monde. »

« Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes femmes font ce choix, parce qu'elles veulent suivre Jésus radicalement. L'isolement, le silence et la prière associés au travail les attirent parce qu'elles sont fatiguées de l'agitation de la vie et des bruits excessifs du monde. Ici, elles ressentent un lien plus fort avec Dieu. »

L'abbesse qui, à 67 ans, est l'aînée des sœurs, résume ainsi son expérience : « La vie dans un couvent cloîtré est une vie pleine de sens et de joie et, surtout, une vie pour le ciel. »

De jeunes religieuses auprès de Saint François d'Assise.

Nous soutenons régulièrement les Clarisses de Brestovsko, qui intercèdent jour et nuit auprès du Seigneur pour le salut de tous. Voudriez-vous leur offrir un cadeau pour leur jubilé ?

Vous avez aidé Brian !

L'année dernière, vous avez soutenu la formation de douze jeunes Spiritains en Zambie.

L'un d'eux est Brian Chilando, qui a récemment été ordonné diacre et qui deviendra bientôt prêtre. Il nous écrit : *« Je crois que si j'ai pu avancer sur le chemin de ma vocation, c'est parce qu'il y a des gens comme vous qui soutiennent les étudiants qui se préparent au sacerdoce et à la vie religieuse. C'est pourquoi je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude. Je crois que les rêves de nombreux jeunes qui veulent devenir prêtres ou religieux ne peuvent se réaliser que grâce à des gestes tels que les vôtres. Votre aide profite non seulement à la congrégation concernée, mais aussi à toute l'Église, en contribuant à la formation des futurs ministres de l'Église universelle. Merci beaucoup ! »*

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Toujours une joie
C'est toujours une joie de trouver dans ma boîte aux lettres le courrier de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) », juste l'encouragement dont j'avais besoin !
Une bienfaitrice d'Australie

Mon argent de poche du carême
Cette année, j'ai offert à l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » l'argent de poche que j'avais reçu pendant le Carême. Je suis heureuse de pouvoir donner un peu de mon argent pour aider les pauvres.
Une élève d'Allemagne

La magie d'un sourire
En ce début d'année, j'aimerais faire un geste pour ceux qui en ont le plus besoin et rendre le sourire à ceux qui souffrent des guerres de toutes sortes dans ce monde. Que le Seigneur Jésus-Christ, Seigneur de la vie et de la mort, satisfasse en abondance les besoins de chacun de nous, qu'il donne du pain aux pauvres et qu'il soulage leurs plus grandes détresses, et qu'il fasse aux riches les dons de la douceur, de la patience et de la tolérance. En cette heure également triste pour moi, que le Seigneur Jésus m'envoie un peu plus de force et d'encouragement pour mon pèlerinage. Salutations cordiales à tous ceux qui luttent pour un monde plus fraternel.
Un bienfaiteur du Portugal

Aider les gens à agir par leurs propres moyens
Merci pour votre newsletter avec la belle histoire de l'homme qui est bénéficiaire d'une aide pour des micro-projets en Syrie et qui est soutenu par l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ». Puissent la mission et la vision de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » vivre longtemps sous la protection de l'Esprit Saint.
Un religieux d'Ethiopie

Un merveilleux travail
L'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » fait un travail formidable pour aider les chrétiens persécutés !
Un bienfaiteur des États-Unis

Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Je dois avouer que je suis une grande admiratrice de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je pense que nous pouvons tous nous identifier à ses luttes et à ses joies. L'un de ses rêves était de devenir missionnaire au Carmel de Saïgon, aujourd'hui Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam. Elle s'était portée volontaire avant que sa mauvaise santé ne l'empêche de réaliser son vœu le plus cher. Et pourtant, elle est devenue la patronne des missions, parce qu'elle avait un cœur de missionnaire et qu'elle priait constamment pour les missionnaires.

Sainte Thérèse nous montre que nous pouvons tous être des missionnaires en priant pour les personnes choisies pour apporter la Parole de Dieu à ceux qui ne Le connaissent pas encore. C'est ce que font constamment les communautés contemplatives du monde entier. Elles sont aussi la « centrale de prière » vers laquelle l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » s'est souvent tournée lorsque nous étions confrontés à des situations de guerre et de violence qui semblaient humainement désespérées. Nous avons confié aux prières des sœurs les chrétiens qui souffrent dans des pays comme le Nigeria, la Syrie et le Myanmar, pour n'en citer que quelques-uns.

Continuons donc à nous inspirer de ces « missionnaires » qui, comme Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont un cœur missionnaire si fort entre les murs de leur couvent.

Regina Lynch

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch
Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –
Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-